

Vendredi saint dans le diocèse de Saint-Jean-Longueuil

Des prières pour les victimes d'agressions sexuelles

par François Gloutnay, journaliste

Ce Vendredi saint, dans les églises du diocèse de Saint-Jean-Longueuil, les fidèles n'ont pas que rappelé la mise à mort de Jésus par les autorités religieuses et politiques de son temps. Ils ont aussi prié pour les enfants et les personnes vulnérables, victimes récentes d'agressions sexuelles commises par des membres du clergé de l'Église catholique.



M. Diener, artiste

«Seigneur, Dieu de compassion, nous te prions pour les personnes qui ont été abusées: abusées dans leur corps, dans leur conscience, dans leur confiance. Leur dignité a été trahie, leur enfance a été volée, leur souffrance, ignorée. Certaines

victimes ont pu garder la foi, tant bien que mal, d'autres ont tout rejeté», a-t-on lu au début de la prière dite *universelle*, cette partie de la messe qui suit la proclamation des textes bibliques ainsi que l'homélie.

C'est Mgr Lionel Gendron, évêque de Saint-Jean-Longueuil, qui a demandé à ce qu'une équipe adapte cette année «les intentions traditionnelles de la liturgie pour faire une place importante à la situation de scandale et de souffrance que les abus sexuels sur des mineurs causent à toute notre Église», indique la lettre remise au début de la Semaine sainte aux responsables de chacune des paroisses du diocèse.

Huit des onze prières rédigées pour les cérémonies du Vendredi saint étaient liées au scandale des abus sexuels dans l'Église. Une prière déplorait que l'institution et ses membres n'ont «pas su protéger les jeunes et les personnes vulnérables».

«Nous avons cru que le silence était la meilleure solution pour protéger l'image de l'Église», a-t-on avoué. «Nous n'avons pas vu ni entendu la souffrance des plus petits de nos frères et sœurs.»

Les fidèles ont aussi prié pour les familles des victimes. Elles ont «traversé des moments très difficiles», elles ont «été brisées» et leur souffrance a «bien souvent été ignorée». On a même reconnu que des parents ont «vu leur enfant se suicider» après avoir subi de telles agressions.

Quant à l'Église, «elle a été défigurée et souillée par des abus sexuels, mais aussi par des abus de pouvoir et de conscience de la part de personnes consacrées, de membres du clergé, ou par ceux et celles qui avaient la mission de veiller sur les plus vulnérables et de les protéger».

«Nos communautés sortent meurtries de ces scandales, mais encore plus engagées dans la lutte contre la maltraitance faite aux enfants.»

L'évêque de Saint-Jean-Longueuil, Mgr Lionel Gendron, est l'actuel président de la Conférence des évêques catholiques du Canada. Il a participé, du 21 au 24 février 2019, au Sommet sur la protection des mineurs organisé par le Vatican.